

# Midi Libre

Midi Libre - 22 avril 2010

## Aviation **L'Eyjafjöll se calme, le trafic redevient normal**

L'espace aérien français et tous les aéroports du pays étaient ouverts hier, ce qui a permis d'assurer 100 % des vols long-courriers et 75 % des moyen-courriers.

Partout en Europe, la reprise du trafic aérien se confirmait après la réouverture de l'aéroport londonien d'Heathrow, le premier au monde. Mais le retour à la normale prendra encore longtemps pour les centaines de milliers de passagers coincés tout autour du globe.

Le volcan islandais Eyjafjöll, dont l'éruption a provoqué depuis une semaine un chaos jamais vu dans le transport aérien mondial, semblait de son côté vouloir se calmer. Si l'émission de cendres est tombée à un niveau « insignifiant », l'activité sismique reste « toujours aussi forte ».

L'intensité de l'éruption a chuté de 80 % depuis samedi et la production de cendres



Un avion au-dessus de Heathrow.

était hier, selon les sismologues islandais, « vraiment insignifiante ». Une lueur d'espoir après que le nuage de cendres, promené de l'Atlantique jusqu'à l'ouest de la Russie, a cloué au sol les avions et lais-

sé sur le carreau des millions de voyageurs qui entrevoient enfin une issue.

Les trois quarts du trafic aérien, soit 21 000 vols, devaient être assurés en Europe hier, une nette amélioration par rapport à mardi (13 205 vols).

Grande-Bretagne, France, Allemagne ou Danemark ont rouvert tour à tour leurs cieux au trafic et, en fin de matinée, tout l'espace aérien continental au-dessus de 20 000 pieds était disponible jusqu'en fin de journée.

Les compagnies, dont les pertes de recettes atteignent 1,7 milliards de dollars selon l'Association internationale du transport aérien, ont accusé les gouvernements d'un excès de prudence, en interdisant le trafic aérien au motif que les cendres peuvent endommager les réacteurs.

L'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) a souligné qu'il n'y avait pas,

pour le moment, de normes internationales fixant le niveau dangereux de concentration de cendres volcaniques. ●

Photo Reuters

### Les Français sur le retour

En perdition alors qu'ils tentaient de regagner Paris en bus depuis Istanbul (lire *Midi Libre* d'hier), les cinquante Français devaient arriver à bon port aujourd'hui. Partis lundi soir de Turquie, ils auront traversé la Bulgarie, la Serbie, la Hongrie, l'Autriche et l'Allemagne après de multiples péripéties. Le bus était notamment occupé par des participants français au festival international du film d'Istanbul dont le directeur du Cinemed de Montpellier, Jean-François Bourgeot.